

Preuve et attestation de développement professionnel

Vidéo créative 1 - Explorateur



Description:

La formation Vidéo créative propose d'explorer quatre différents aspects de l'utilisation de la vidéo dans un contexte d'apprentissage :

l'utilisation à des fins pédagogiques d'une vidéo existante,
la création de tutoriels ou de vidéos pédagogiques,
l'utilisation de la vidéo dans le cadre de la documentation des apprentissages
ou de la rétroaction et
la création de projets vidéos en classe

 ...

Badge attribué à : lagacee@villamaria.qc.ca

<https://www.cadre21.org/membres/bfc773e9de065590084fc0ff>

Date d'obtention : 2020-03-08 13:02:32

Preuve et attestation de développement professionnel

Vidéo créative 1 - Explorateur

1 - Quel est votre point de vue ou votre première réflexion sur le thème de la vidéo créative ?

Il est certain que je suis préoccupée quant à l'effet de cette diminution de l'écrit dans la culture et par conséquent dans l'éducation sur le développement neurologique des jeunes Québécois; l'omniprésence de la vidéo et cette capacité à interrompre à n'importe quel moment une vidéo contribuent à mon avis à réduire la capacité moyenne de se concentrer des individus (moi la première!) et jouent certainement un rôle dans la recrudescence actuelle des troubles de l'attention. De plus, l'utilisation de la vidéo en classe rend encore plus laborieuse les activités ciblant la lecture et l'écriture. Moins celles-ci sont sollicitées, plus on les néglige, plus on les contourne. Les compétences en lecture et en écriture deviennent des objectifs isolés, propres au cours de français alors qu'auparavant, elles étaient davantage récupérées dans les autres cours. Pourtant, la naissance de la civilisation humaine, c'est l'écriture... Les dessins, c'était avant l'écriture... Selon cet angle, certains pourraient prétendre que l'on régresse...

Aussi, je crois que l'apprentissage par vidéo isole les élèves les uns des autres. Le vivre-ensemble devient une compétence qu'on lit ou qu'on voit dans des vidéos qu'on écoute plus souvent "seuls" alors que le véritable vivre-ensemble qui encourage la patience (par exemple, quand on ne peut pas aller à son propre rythme car tout le monde apprend ensemble, la patience et l'empathie sont davantage ciblées) se développe concrètement en classe, pendant les moments de mises en commun où l'élève ne choisit pas nécessairement le rythme de la progression du cours ou les individus avec qui il vivra cette expérience de mise en commun. En ce sens, je pense que la vidéo utilisée en classe est de plus en plus un produit individualisé qui se consomme dans une bulle avec écouteurs; malgré tous les avantages de cette personnalisation, il est à noter que cet aspect de la vidéo utilisée en salle de classe peut rendre l'élève de plus en plus fermé à ce qui n'est pas adapté directement à son rythme, et éventuellement à ses intérêts ou à ses goûts. Par exemple, lorsque j'ai fini la matière et que je choisis un film de leur âge et que je choisis de le présenter en classe juste avant les vacances, en guise de "cadeau" à savourer ensemble, en grand groupe, plusieurs élèves me demandent s'ils sont "obligés" de le regarder alors qu'auparavant, j'aurais eu droit à des ovations... La vidéo est devenue un plat qui se savoure seul, exit le côté "ciment social", la vidéo ne rassemble plus physiquement les gens, à ce niveau, elle les isole, même si elle les réunit de manière virtuelle. Il suffit de regarder les temps de pause ou de dîner: tous les élèves sont sur leur tablette à regarder des vidéos, immergés dans un monde qu'il ne partagent pas

avec leurs camarades. Socialement, ceci génère une forme de més-adaptation sociale collective d'où la grande solitude et les troubles de l'anxiété que vivent nos adolescents à des proportions alarmantes, dans ce monde où les relations sont maintenant d'abord et avant tout virtuelles, artificielles et impersonnelles.

Sur une note plus positive, je pense néanmoins que le cerveau va se développer différemment et que ces aptitudes "perdues" seront remplacées par d'autres, que nous, anciennes générations, n'auront pas développées. Par exemple, je suis souvent impressionnée par la rapidité avec laquelle les élèves appréhendent les nouvelles applications dont la logique et le fonctionnement m'échappent. Ces aptitudes répondront mieux aux besoins des sociétés futures. Je constate toutefois que c'est laborieux pour moi, en tant que production de l'ancienne génération "livre/écrit", de me familiariser avec la quantité de nouveaux outils techno-pédagogiques qui apparaissent à un rythme effarant. Merci pour ces formations en ligne!

2 - Comment cette posture/approche pédagogique pourrait-elle s'insérer dans votre enseignement ?

Cette formation en ligne me confirme le côté incontournable de la vidéo en classe, surtout que la production de documents en langue parlée a dépassé sa production en langue écrite, en terme de nombre. Forcément, ceci a un impact sur l'intérêt et donc la motivation de l'élève à apprendre par le biais de documents écrits, étant donné la puissance de l'audio-visuel à transmettre un message. Celui-ci est non seulement plus stimulant mais plus facilement compréhensible puisque le message est transmis en images animées et en narration orale, l'interprétation intellectuelle est plus littérale dans la mesure où l'on n'a pas besoin de faire appel à des compétences acquises comme la lecture pour appréhender une vidéo. Le côté accessibilité de la vidéo est donc un atout majeur. Quelqu'un n'ayant jamais mis le pied à l'école pourrait comprendre une vidéo; ceci n'est pas vrai pour un texte. De plus, il évite aux enseignants de perdre du temps à répéter puisque dorénavant, on peut enregistrer des capsules vidéo et référer les élèves à celles-ci. On peut aussi s'assurer de la constance de nos explications puisque celles-ci peuvent parfois varier d'une occasion à l'autre, lorsqu'on les répète.

En tant qu'enseignante d'histoire, la matière est souvent difficile à concevoir pour les élèves, puisque nous traitons de réalités disparues et de personnages morts depuis longtemps, dont le quotidien ne reflète pas celui de nos jeunes. La vidéo permet ici de faire revivre ces réalités, grâce à la qualité des reconstitutions cinématographiques ou simplement grâce à l'abondance d'outils permettant d'animer et de créer des capsules vidéo épatantes. Des réalités très complexes par leur taille (un plan d'attaque en vue aérienne), leur caractéristique physique (la caravelle sur l'océan par exemple) et leur état actuel (en ruines ou complètement disparues) peuvent être illustrées concrètement, tels qu'ils devaient être réellement. De plus, la vidéo permet de simplifier des notions difficiles à expliquer à l'écrit et sans exemple. Je pense notamment à la question de la neutralité de l'auteur et de la subjectivité de l'histoire en tant que discipline. Un film à caractère historique déforme souvent la réalité par rapport à un documentaire par exemple, et cela est plus facile à vérifier, à mon avis, qu'avec un document écrit (à l'exception bien sûr d'Astérix et Obélix). Les nuances de la subjectivité historique sont plus difficiles à percevoir à l'écrit que dans une image par exemple.

3 - Quel serait l'impact (motivation, engagement, réussite) sur les personnes apprenantes d'intégrer la vidéo créative à votre pratique ?

Je sais que les élèves adorent les vidéos. J'appelle ça l'effet-écran. Si je mets une vidéo de moi, j'obtiens automatiquement le silence, ce qui n'est (malheureusement) pas toujours aussi vrai lorsque je m'adresse en chair et en os à mon groupe. Pourtant, on s'entend, c'est la même chose: moi qui parle. Peut-être qu'avec le temps, cet intérêt automatique pour tout ce qui est sur un écran va s'effriter mais pour le moment, ça fonctionne très bien. Je suis convaincue que mes élèves comprennent mieux les concepts ou réalités que je leur présente, grâce à l'utilisation des vidéos.

L'interprétation et la création de capsule-vidéo rend l'élève moins passif dans son apprentissage. Il devient acteur et ainsi est plongé plus directement dans son expérience d'apprentissage. Cette participation active nouvelle est issue de cette facilité croissante à rendre quiconque un créateur de contenu multimédia partagé avec le reste de la planète par un simple clic; forcément, les enseignants doivent s'adapter mais aussi préparer les élèves à ce monde où chacun collabore et nourrit le nuage. "Sharing is caring", n'est-ce pas?